



## Mortalité en Lorraine :

le cancer, désormais première cause de décès

Avec 20 640 décès en 2006, la mortalité en Lorraine fléchit légèrement par rapport à 2005. Comme en France, le cancer est devenu la première cause de décès depuis 2004, passant devant les maladies de l'appareil circulatoire, elles-mêmes en retrait par rapport à l'année 2003. La France affiche un faible taux de mortalité infantile, et une espérance de vie élevée ; cependant, dans le classement des régions françaises pour ces deux indicateurs, la Lorraine est très mal placée.

**A**u cours de l'année 2006, 20 000 décès ont été enregistrés en Lorraine, soit 400 décès de moins qu'en 2005, année marquée par une épidémie de grippe. Le nombre de décès revient à un niveau moyen après la surmortalité liée à la canicule 2003.

### Le cancer devant les maladies de l'appareil circulatoire

Cancers, maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires et diabète de type 2 sont les maladies chroniques qui provoquent le plus de mortalité. Elles constituent un enjeu de société parce que leur nombre ne peut qu'augmenter du fait de la conjonction de deux facteurs : d'une part les progrès scientifiques qui permettent de transformer les maladies autrefois mortelles en maladies chroniques ; d'autre part, le vieillissement de la population.

En effet, les projections de population annoncent un accroissement de 50% du nombre de personnes de plus de 75 ans entre 1999 et 2010 et plus encore d'ici 2020.

En 2004, pour la première fois en Lorraine comme en France le cancer devient la première cause de décès devant les maladies de l'appareil circulatoire. Cette évolution se poursuit en 2005 où les tumeurs sont

responsables de 29% des décès et les maladies cardiovasculaires de 28%. Cette situation s'observe en Meurthe-et-Moselle et en Moselle, mais pas encore dans la Meuse ni dans les Vosges.

Les cancers les plus fréquents dans les causes de décès sont ceux du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon, qui représentent à eux seuls 22% des tumeurs. Malgré une évolution à la hausse liée à celle du tabagisme féminin, les femmes restent encore moins concernées que les hommes par ces affections : 79% des décès dus à ces cancers frappent les hommes. Le cancer le plus fréquent chez les femmes est toujours celui du sein, mais il représente cependant moins de 4% des décès féminins.

Des disparités sont aussi très nettes entre les classes d'âge : près de 76% des décès dus aux maladies cardiovasculaires concernent des personnes âgées de plus de 75 ans, alors que les décès par cancer sont plus fréquents chez les personnes jeunes (46% seulement ont plus de 75 ans).

La parité n'est pas non plus respectée entre les sexes. Chez les femmes ce sont toujours les maladies de l'appareil circulatoire qui dominent les causes de décès, soit presque 31% des décès de femmes en 2005.

## Causes médicales de décès en Lorraine en 2005

Libellés	Hommes	Femmes	Ensemble
Maladies infectieuses et parasitaires	189	215	404
Tumeurs	3 631	2 458	6 089
<i>dont Tumeur maligne du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon</i>	<i>1 061</i>	<i>277</i>	<i>1 338</i>
<i>dont Tumeur maligne du sein</i>	<i>6</i>	<i>411</i>	<i>417</i>
Maladies endocriniennes, Nutritionnelles et métaboliques	339	484	823
Troubles mentaux et du comportement	310	446	756
<i>dont Abus d'alcool (y compris psychose alcoolique)</i>	<i>98</i>	<i>15</i>	<i>113</i>
Maladies du système nerveux et des organes des sens	401	580	981
Maladies de l'appareil circulatoire	2 711	3 183	5 894
Maladies de l'appareil respiratoire	829	742	1 571
Maladies de l'appareil digestif	497	452	949
Maladies de l'appareil génito-urinaire	158	166	324
Symptômes et états morbides mal définis	650	733	1 383
Causes externes de blessure et empoisonnements	912	559	1 471
<i>dont Accidents de transport</i>	<i>156</i>	<i>59</i>	<i>215</i>
<i>dont Suicides</i>	<i>335</i>	<i>94</i>	<i>429</i>
Autres causes	163	231	394
<b>TOTAL</b>	<b>10 790</b>	<b>10 249</b>	<b>21 039</b>

Source : Inserm

### Morts violentes plus fréquentes chez les hommes

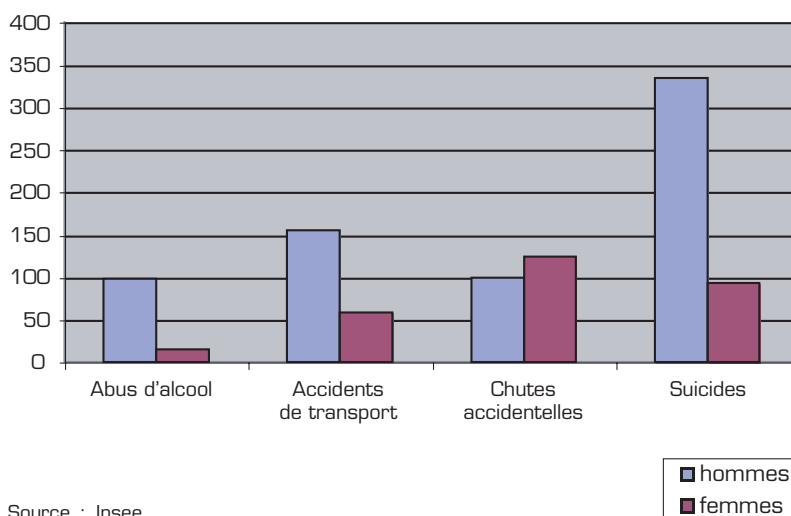
Les maladies de l'appareil respiratoire arrivent en troisième position du classement des causes de décès, suivies de près par les causes externes. Chacune de ces deux catégories est à l'origine d'environ 7% des décès en Lorraine. Parmi les causes externes, un tiers sont des suicides, les autres sont des accidents, intoxications, ou homicides. En 2005, 429 suicides ont été enregistrés en Lorraine, soit une légère diminution après la progression de plus de 16% entre 2003 et 2004. Dans trois cas sur quatre la mort par suicide est le fait des hommes, et intervient particulièrement entre 45 et 54 ans. Les accidents de la route eux continuent à tuer les jeunes entre 15 et 24 ans. À cet âge, ils sont la première cause de décès et concernent majoritairement (68%) des hommes.

Suicides et accidents de la route contribuent à la précocité des décès masculins : avant 60 ans, deux décès sur trois concernent les hommes. Ces causes de décès sont classées dans la catégorie des causes évitables par un changement de comportement.

En 25 ans, le nombre de morts par abus d'alcool en France s'est

### Des causes de décès évitables plus fréquentes chez les hommes

Nombre de décès de tous âges en Lorraine en 2005



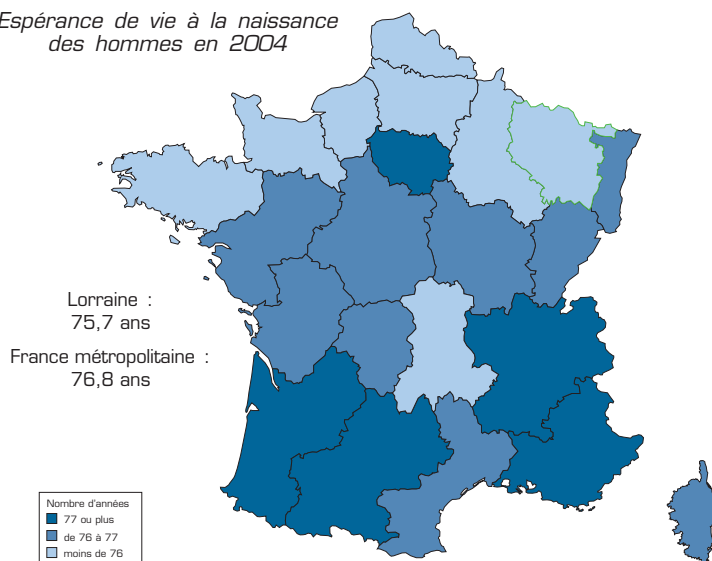
réduit, même si une nouvelle augmentation est apparue depuis l'an 2000. C'est en Ile-de-France que l'on trouve le plus grand nombre de femmes dépendantes à l'alcool. Dans le Nord, dans l'Est et en région parisienne, on boit essentiellement de la bière et des alcools forts en fin de repas. En bordure méditerranéenne et dans le Sud-Ouest, on consomme majoritairement du vin, même hors des repas.

### Mortalité infantile plus forte en Lorraine

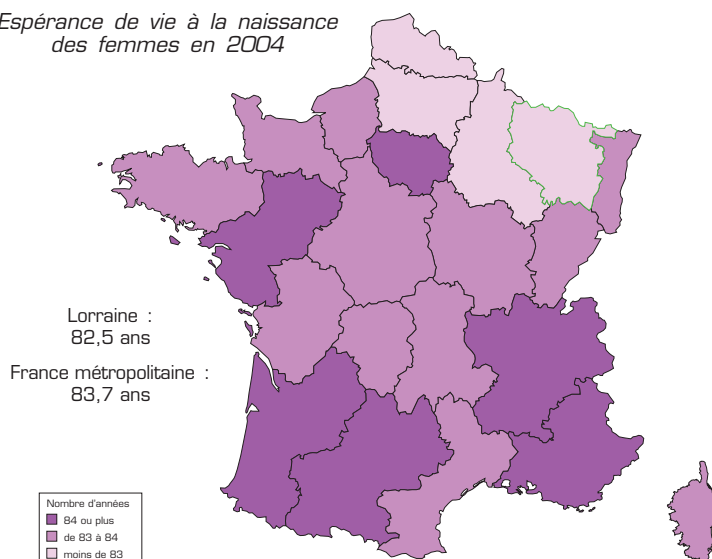
La mortalité infantile est également plus élevée chez les garçons (60% contre 40% de filles). Alors que l'allaitement maternel est plus souvent pratiqué dans l'Est de la France qu'ailleurs, la mortalité avant le premier anniversaire de l'enfant en Lorraine est la plus forte parmi les régions de France (4,5 décès pour 1 000 naissances en Lorrain-

## La vie est plus longue dans le sud

Espérance de vie à la naissance des hommes en 2004



Espérance de vie à la naissance des femmes en 2004

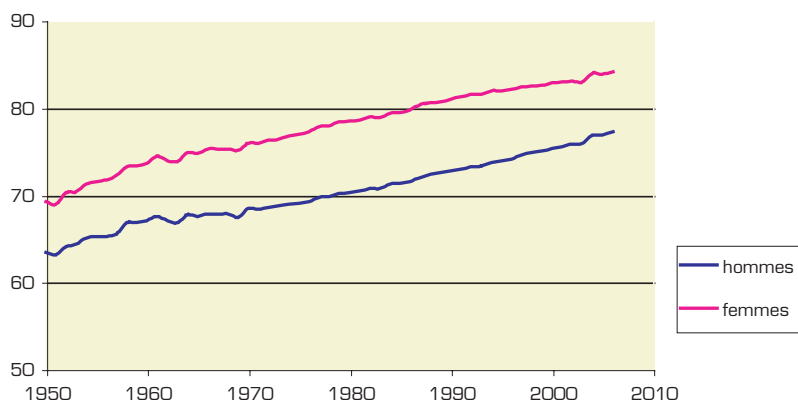


Source : Insee

© IGN-Insee 2007

## 15 ans d'espérance de vie gagnés en un demi-siècle

Espérance de vie à la naissance en France depuis 1950 (en années)



Source : Inserm

ne en 2005, contre 3,5 décès pour 1 000 naissances en France). La mortalité infantile faible en France, diminue d'année en année. La Lorraine n'échappe pas à cette tendance, mais enregistre toujours les taux les plus forts de France depuis plusieurs années. Seules l'Alsace et la Corse ont affiché de plus mauvais taux de mortalité infantile que la Lorraine en 2004.

La diminution de la mortalité infantile en France masque cependant l'augmentation de 4 points pour 1 000 en 10 ans du taux de mortalité périnatale, soit 11 décès d'enfants de moins de 7 jours nés vivants ou mort-nés pour 1 000 naissances en moyenne. Ceci est la conséquence vraisemblable des avancées en matière de traitement des grossesses à risque.

De manière plus générale, les taux de mortalité, tous âges confondus, sont plus mauvais en Lorraine que pour l'ensemble de la France. Ce constat est plus particulièrement marqué dans les deux départements les plus ruraux de la région : la Meuse et les Vosges. Les principales pathologies à l'origine de cette surmortalité lorraine sont dans l'ordre, les maladies cardiovasculaires, les tumeurs et les maladies de l'appareil respiratoire.

## Espérance de vie parmi les plus faibles

En Lorraine, comme ailleurs, la santé de la population s'est améliorée au cours des dernières décennies. De meilleures conditions de vie, les modifications de comportement, les progrès scientifiques dans le domaine des diagnostics et des traitements ont concouru à cette amélioration.

Cependant, parmi les régions françaises, la Lorraine se distingue par un triste record : celui d'une des plus faibles espérances de vie à la naissance. Elle se situe à 75,7 ans pour les hommes (en 2004, dernière année disponible) et à 82,5 ans pour les femmes. Si elle a progressé de respectivement 3,8 années et 3,3 années en quinze ans, et si dans le même temps l'écart hommes-femmes s'est réduit, passant de 8,3 années à 6,8 années, l'espérance de vie à la naissance des

## Savoir plus :

- www.inserm.fr
- Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc)
- *Diagnostic partagé sur la santé en Lorraine*, Observatoire Régional de la Santé et des Affaires Sociales, 2004
- *L'accidentologie locale en Lorraine*, Observatoire national interministériel de sécurité routière

Ministère de l'Économie,  
des Finances et de l'Emploi

**Insee**

**Institut National de la Statistique  
et des Études Économiques**

**Direction Régionale de Lorraine**

15, rue du Général Hulot  
CS 54229

54042 NANCY CEDEX  
Tél : 03 83 91 85 85  
Fax : 03 83 40 45 61  
[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS  
Directeur régional de l'Insee

### COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA  
Gérard MOREAU

### RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

### RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

### SECRÉTARIAT DE FABRICATION MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS  
Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657  
© INSEE 2007

## Les accidents de la route

Les campagnes d'information ont contribué à une plus grande prise de conscience des risques de la route par les automobilistes. Ce changement d'attitude, auquel s'ajoute la répression accrue et l'implantation de radars automatiques, a fait reculer le nombre de tués sur les routes.

En Lorraine, le nombre de tués était de 301 en 2001. Il est passé à 213 en 2005. La baisse s'est poursuivie en 2006, pour atteindre un effectif de 168, affichant ainsi une diminution de 44% entre 2001 et 2006.

### Les décès sur les routes françaises ont diminué de 37% en 4 ans

*Nombre de tués pour 1 million d'habitants*

	2001	2002	2003	2004	2005
Pays-Bas	62	61	63	49	46
Suède	65	63	59	53	49
Suisse	75	70	74	69	55
Royaume-Uni	63	63	62	56	55
Danemark	80	86	80	74	61
Allemagne	85	83	80	71	65
Finlande	83	80	73	72	72
Irlande	107	96	84	95	83
<b>France métropolitaine</b>	<b>138</b>	<b>129</b>	<b>101</b>	<b>92</b>	<b>87</b>
Espagne	134	131	131	111	88
Autriche	119	119	115	108	93
Luxembourg	159	140	118	109	100
Belgique	144	127	118	109	104
Portugal	167	165	148	124	104
République tchèque	nd	140	142	136	125
Hongrie	122	141	131	129	127
Pologne	nd	152	148	150	143
Grèce	178	159	146	135	144
Italie	116	118	104	98	nd

nd : résultat non disponible.

Source : Conférence européenne des ministres des transports

### Définitions :

**Taux de mortalité** : Le taux de mortalité est le rapport du nombre de décès de l'année à la population totale moyenne de l'année.

**Taux de mortalité infantile** : Le taux de mortalité infantile est le rapport entre le nombre d'enfants décédés à moins d'un an et l'ensemble des enfants nés vivants.

**Espérance de vie à la naissance** : Durée de vie moyenne, ou âge moyen au décès, d'une génération fictive qui aurait, tout au long de son existence, les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

Lorrains et des Lorraines demeure toujours inférieure de 1,1 année et 1,2 année à celle des Français et des Françaises de métropole. Cet écart n'a pratiquement pas évolué depuis 1968. La Lorraine se classe ainsi au 18<sup>ème</sup> rang national (sur 22 régions) pour les hommes et au 20<sup>ème</sup> pour les femmes, très loin des 78,4 années et 84,5 années espérées par les habitants et les habitantes de la région parisienne. Au sein de la Lorraine, la Meurthe-et-Moselle se démarque : hommes et femmes vivent plus longtemps, même si leur espérance de vie reste à un niveau légèrement inférieur à la moyenne de la France.

Le gain en espérance de vie est de 3 mois par année civile pour l'ensemble des régions. Cette augmentation est due, pour une partie importante, à la diminution de la mortalité infantile. Le recul de la mortalité précoce (avant 65 ans), deux fois plus importante chez les hommes que chez les femmes, est également un facteur explicatif de cette évolution. De ce fait, l'écart entre l'espérance de vie à 60 ans des hommes (21,5 ans) et celle des femmes (26,5) est plus faible qu'entre leurs espérances de vie à la naissance.

■ Mireille FLORENT